

Le Monde entier observe The Whole World Is Watching

THEWHOLEWORLDISWATCHING.FR

La version française du site sera prochainement mise en ligne.

Conçu comme une plate-forme génératrice de collaborations, ce recueil en ligne réunit des artistes et des écrivains qui réfléchissent sur les utilisations créatives et critiques de la technologie en tant qu’outil au service de l’action politique et sociale. Invités par les commissaires à produire une nouvelle œuvre, **JOURNAL OF AESTHETICS AND PROTEST**, **PIERRE MUSSO** et **THE PUBLIC SCHOOL PHILADELPHIA** proposent une série d’essais et de projets collectifs qui considèrent le Réseau à la fois comme un outil pratique pour organiser l’expression de multiples voix et comme un modèle conceptuel conditionnant la manière même dont nous pensons cette organisation.

L’enquête de **JOURNAL OF AESTHETICS AND PROTEST** sur la plus grande manifestation organisée de la « génération internet » s’intéresse aux caractéristiques concrètes qui définissent l’expérience d’Occupy Wall Street et aux obstacles concrets auxquels se heurtent les manifestants dans leur occupation quotidienne.

Opposant l’idéologie du Réseau à la réalité des luttes politiques, l’essai de **PIERRE MUSSO** critique l’illusion de démocratie participative rendue possible par le lien Internet. Si, en effet, l’Internet amplifie et élargit l’action sociale et la protestation publique, il ne crée pas les conditions d’une transformation politique et ne peut non plus se substituer aux formes existantes d’organisation collective.

Utilisant une plateforme en ligne pour organiser et promouvoir des cours, **THE PUBLIC SCHOOL PHILADELPHIA** propose un ensemble de thématiques et de matériaux visuels qui questionnent les modèles de pédagogies alternatifs. S’inspirant des ateliers éducatifs du Vidéogazette, elle examine les possibles manières d’initier un processus pédagogique incitant les étudiants à réinventer leur rapport à l’apprentissage et à l’engagement.

Le site Internet contient également une section consacrée à l’histoire et aux archives du Vidéogazette.

Il est le fruit d’une collaboration avec trois étudiants du département Design graphique de l’ENBAL : Pierre Boggio, Manon Bruet et Virginie Gauthier. La version française du site sera prochainement mise en ligne.

Commissariat Session 21 : Shoghig Halajian, Corrado Salzano et Sarah Sandler

Pierre Bismuth, Natalie Bookchin, Richard Serra, Vidéogazette et des œuvres spécialement conçues de Pierre Musso, Gail Pickering, Journal of Aesthetics and Protest et The Public School Philadelphia.

En août 1968, des manifestants anti-guerre chantaient « the whole world is watching » devant la convention nationale du Parti démocrate à Chicago, tandis que les caméras de télévision relayaient dans les foyers des images de la brutalité policière. Devenu iconique, ce slogan revendiquait l’urgente nécessité d’un accès à l’information qui permettrait de réguler les injustices sociales et de garantir les droits des citoyens. Empruntant son titre à ce moment de l’histoire, **The Whole World is Watching** examine les notions de transparence et de responsabilité qui sous-tendent les technologies de communication à notre disposition.

The Whole World is Watching découle d’une recherche sur l’histoire du Vidéogazette (1973-1976), un collectif d’activistes et de techniciens qui enseignaient aux habitants de la Villeneuve, un quartier nouvellement construit de Grenoble, comment utiliser l’équipement audiovisuel et produire leur propre chaîne de télévision. Au début des années 1970, la Villeneuve et son urbanisme expérimental, présentait un modèle de cohabitation et de vie communautaire qui attirait nombre d’activistes et de cinéastes. Dans ce contexte, les membres du Vidéogazette s’appropriaient les moyens de production de l’information et jouaient un rôle actif dans la démocratie locale. Il y avait, pour le Vidéogazette, un enjeu politique dans la tentative de décentraliser les chaînes de télévision et de transformer le spectateur en producteur. Les controverses liées à la direction et au choix des programmes ont fini par mettre en péril les principes fondateurs du Vidéogazette.

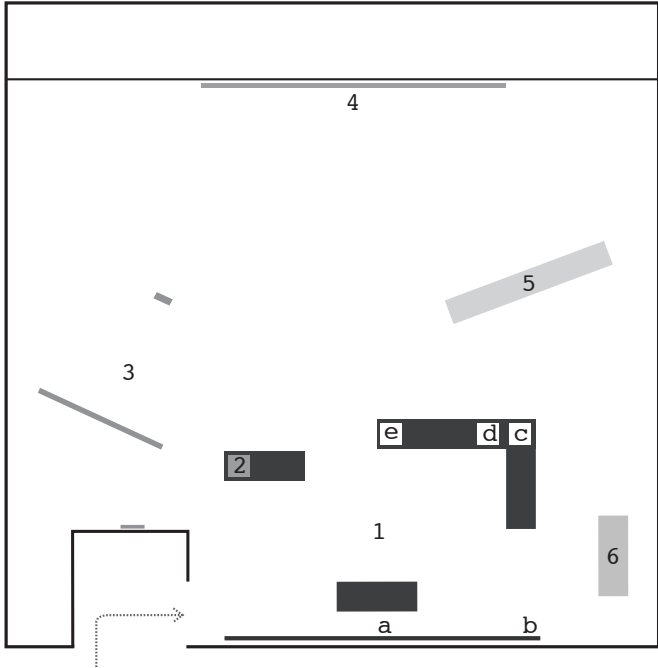
L’Internet offre aujourd’hui une architecture virtuelle propice à l’échange social et à la mobilité, et reconduit ainsi le modèle de libre communication du Vidéogazette. Les plateformes interactives en ligne permettent d’accéder à l’information et à la connaissance et étendent le concept de « communautés locales » par la mise en réseau d’individus du monde entier. Ces derniers temps, on a pu observer un regain de politisation des outils technologiques à travers des mouvements qui revendiquent la démocratie et rétablissent la croyance dans la participation active des citoyens, tels que le mouvement

espagnol des Indignados ou celui d’Occupy Wall Street. Ces mouvements mettent en avant le rôle des média sociaux dans la diffusion de points de vue divergents, et allient la capacité des réseaux existants à communiquer avec les fonctions politiques de l’assemblée. Il font resurgir des questions telles que « Qui dirige le processus décisionnel ? », et « Qui en est partie prenante ? ». C’est ainsi notre emploi des technologies et notre position en tant que consommateurs et producteurs qui s’en trouvent interrogés.

Inspiré par l’« Agora », plateau d’émission du Vidéogazette, **The Whole World is Watching** transforme l’auditorium du MAGASIN en espace d’exposition, et réunit une sélection de films et de documents provenant des archives du Vidéogazette, ainsi qu’un choix d’œuvres vidéo. Richard Serra emprunte le téléprompteur du journal télévisé pour critiquer les média populaires, incarnant l’esprit d’une génération d’artistes qui, dans les années 1970, contestaient la passivité traditionnelle du spectateur. L’installation de Pierre Bismuth adopte une stratégie similaire pour activer le rôle du spectateur mais finit par en révéler les limites. L’installation vidéo de Natalie Bookchin rassemble des centaines de clips collectés sur YouTube pour critiquer avec ironie le mythe de l’Internet comme modèle de communication idéal, d’interaction et d’échange social. Prenant pour point de départ les archives du Vidéogazette, Gail Pickering revisite les traces et les fragments de cette histoire pour concevoir une nouvelle œuvre. Journal of Aesthetics and Protest, The Public School Philadelphia et le théoricien des média Pierre Musso étaient chacun une réflexion sur le rôle des technologies au sein de la communauté, considérant le réseau à la fois comme un moyen d’organiser des voix multiples et comme un modèle conceptuel pour penser l’organisation. Leurs contributions seront préalablement publiées en ligne puis présentées dans l’espace d’exposition.

L’ensemble des œuvres réunies offre de multiples perspectives à l’égard de l’espace collectif défini par la technologie dans ses traits les plus contrastés : une communauté autodéterminée à laquelle se joignent des individus, une collection cacophonique de voix isolées et atomisées, un territoire revendiqué par le pouvoir étatique centralisé et un laboratoire pour de possibles scénarios politiques à venir.

1. Sélection de films et de documents provenant des archives du Vidéogazette (1973-1976).
- a. Sélection d'affiches originales conçues par Patrick Di Meglio, graphiste.
 - b. Extrait du film réalisé par Michel Régnier en 1974, *URBA 2000, épisode 8 : Grenoble La Villeneuve. Réinventer la ville*. Tourné dans les locaux du Vidéogazette alors situés dans l'ensemble de L'Arlequin, l'extrait donne la parole à Olivier Hollard, l'un des membres fondateurs du Vidéogazette.
Durée totale : 3 min 20 sec.
 - c. Le document audiovisuel diffusé sur le moniteur (c) a été tourné lors d'ateliers pédagogiques menés par l'équipe du Vidéogazette avec les élèves des écoles de la Villeneuve.
Durée totale : 2 min 55 sec.
 - d. Les trois documents audiovisuels diffusés sur le moniteur (d) sont extraits de l'émission bimensuelle du Vidéogazette intitulée « Agora ». Le premier document est un entretien avec deux mères de famille portant sur l'approche communautaire des écoles de la Villeneuve, ainsi que sur les problèmes de cohabitation entre enfants d'origines sociales et culturelles diverses. Le second est un entretien avec Ivan Illich (1926-2002), philosophe autrichien qui a théorisé un modèle d'éducation alternatif, non-académique et autodidacte. Le dernier offre un exemple de la manière dont l'Agora permettait aussi de promouvoir les cultures et les traditions des communautés immigrées de la Villeneuve.
Durée totale : 17 min 24 sec.
 - e. Sur le moniteur (e) est présentée une sélection d'extraits d'« Agora » offrant des exemples des préoccupations sociales débattues dans l'émission. L'on passe ainsi d'un débat sur la répartition du budget communal mené à l'Espace 600 en présence du maire Hubert Dubedout, à un débat lié à l'augmentation des loyers ou encore à la grève des ouvriers de l'usine Infra-four.
Durée totale : 16 min 52 sec.



2. Richard Serra, *Television Delivers People* (1973) Vidéo, 6 min.
3. Pierre Bismuth, *Technological Development is for the Time Being Mankind's Only Future* (2011) Installation vidéo.
4. Natalie Bookchin, *Mass Ornament* (2010) Installation vidéo, 12 min.
5. Gail Pickering, *Not, Yet, No Longer* (2012) En collaboration avec Slum TV Installation vidéo, 5 min.
6. thewholeworldiswatching.fr
Présentation du site Internet développé conjointement à l'exposition.

Association composée d'activistes, de techniciens et de citoyens, **VIDÉOGAZETTE** (1973-1977) a été à l'initiative de la première expérience de télédistribution en France, menée dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble. Grâce au soutien financier de l'État et de la Ville, l'association offrait également différents services au Centre Audiovisuel de la Villeneuve : elle accompagnait par exemple la réalisation de vidéos, de films et d'affiches, proposait l'emprunt d'équipement audiovisuel, enseignait aux enfants des écoles primaires du quartier les différentes étapes de production et de diffusion audiovisuelles, et organisait des stages de formation pour adultes. Les objectifs du Vidéogazette consistaient principalement à permettre l'accès des habitants aux moyens de production de l'information et à favoriser l'éducation continue au sein de la communauté.

Television Delivers People (1973) de **RICHARD SERRA** est une critique de la télévision commerciale américaine qui dénonce le contrôle orchestré par les grandes firmes. L'œuvre vidéo associe librement une musique d'ascenseur et un ensemble d'énoncés qui défilent sur l'écran de bas en haut, évoquant le téléprompteur employé par les présentateurs d'émissions et de journaux télévisés. Dans son texte, Serra décrit les stratégies de manipulation employées par les publicistes à la télévision, et tente ainsi d'inverser la passivité du spectateur.

Technological Development - Part 1 / Technological Development is for the Time Being Mankind's only Future (2011) de **PIERRE BISMUTH** est une installation audiovisuelle en circuit fermé qui requiert la participation du spectateur. L'œuvre met en scène un texte qui analyse d'un point de vue critique la manière dont le travail, la production et la technologie participent de l'instauration du mode fonctionnel de notre existence contemporaine. Tandis que le spectateur lit le texte qui défile sur un prompteur, une caméra vidéo rediffuse son image en temps réel sur un écran de télévision, dont le fond d'écran est une animation satellite. La banalité de cette image neutralise la résonance politique du texte, et met en lumière la manière dont les outils technologiques altèrent jusqu'à nos moindres tentatives.

Mass Ornament (2009) de **NATALIE BOOKCHIN** est une installation vidéo composée d'extraits d'une centaine de clips provenant de YouTube et présentant des personnes en train de danser seules dans leur chambre. Le montage créé une chorégraphie d'ensemble où parfois les mouvements se synchronisent. Le titre de l'œuvre fait référence à l'essai de Siegfried Kracauer sur l'ornement de masse, publié en 1927. Dans cet essai, l'auteur avance l'idée selon laquelle le mouvement discipliné et synchronisé des Tiller Girls, une troupe de danse qui a gagné une large notoriété dans les années 1900, reflétait le travail à la chaîne des ouvriers et la logique du système de production fordiste. La chaîne de danseurs de Bookchin incarne l'âge digital, où la mise en scène publique prend place désormais dans le lieu privé de la maison et se trouve relayé par l'Internet.

Prenant pour point de départ l'histoire et les archives du Vidéogazette, **GAIL PICKERING** conçoit une nouvelle installation, *Not, Yet, No Longer* (2012). Elle choisit pour l'occasion de collaborer avec Slum TV, un collectif kenyan qui organise une télévision communautaire dans un bidonville de Nairobi, le « Mathare ». Slum TV produit *Kids are Kings*, un feuilleton télévisé qui se déroule à Mathare et qui incorpore des images d'archives du Vidéogazette dans sa narration. En s'appropriant le matériel d'archives et en l'incorporant dans sa collaboration avec Slum TV, Gail Pickering propose une réflexion sur l'héritage de la philosophie du Vidéogazette et ses évolutions contemporaines.